

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 115 (1964)

Heft: 3

Artikel: Quelques aspects de la ville, des campagnes et des forêts en Pologne 1963

Autor: Richard, J.-L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-765508>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques aspects de la ville, des campagnes et des forêts en Pologne 1963

Par *J.-L. Richard*, Neuchâtel

Oxf. 904

Introduction

Nous avons eu la chance de nous rendre en Pologne au mois de juin 1963 et de visiter le centre et le Nord-Est du pays avec l'Excursion Internationale de Phytosociologie (I.P.E.) sous la direction du Professeur *Matuszkiewicz* et de ses collaborateurs de l'académie des sciences de Varsovie.

Contrastes entre la ville et la campagne

Du haut du 44e étage du Palais de la Culture de Varsovie (don de l'URSS à la Pologne), la vue est aussi impressionnante qu'à Paris depuis la Tour Eiffel: la surface couverte par cette agglomération d'un peu plus de 1 million d'habitants paraît aussi étendue que celle de la capitale française. Comme à Paris, les quartiers industriels de banlieue, avec leurs cheminées d'usines et leurs fumées, s'estompent dans la brume près de l'horizon, au bord des méandres de la Vistule brillant au soleil. Le centre de la ville, par contre, n'a rien de commun avec Paris, car toutes les constructions datent d'après 1945. Après avoir été réduite par la guerre à un véritable champ de ruines, Varsovie fut presque entièrement reconstruite par des urbanistes qui ont vu loin: en bâtissant en hauteur, ils ont pu réserver beaucoup de place à la verdure. Ils ont planté des arbres partout où cela était possible et ces arbres ont suffisamment d'espace et de lumière pour se développer. On trouve en pleine ville des parcs créés de toute pièce après la guerre et chaque grand ensemble locatif possède sa place de jeux pour les enfants. Les avenues sont si larges qu'elles absorbent facilement le trafic intense aux heures de pointe.

En revanche, dans les campagnes de l'Est du pays (les seules que nous ayons visitées), très éloignées des grands centres de consommation, l'agriculture est restée suffisamment extensive pour qu'il subsiste encore de merveilleux pays naturels: prairies marécageuses non drainés avec leurs bouquets de saules, d'aunes et de frênes en bordure des étangs. Toutes les habitations sont en bois, très soignées, avec toits en pavillons. Elles sont entourées d'arbres et chacune possède son puits. Les nids de cigognes occupés ne sont pas rares sur les toits, car ce bel échassier trouve dans les

marais l'espace et l'alimentation qui lui conviennent. Les chemins vicinaux ne sont généralement que des pistes défoncées et recouvertes d'une épaisse couche de poussière ou de boue. Par contre, les routes principales sont toutes goudronnées. Dans cette partie du pays la propriété agricole privée est encore la règle et le morcellement des terres est parfois effarant. Ailleurs par contre, c'est aux fermes d'Etat qu'on accorde les moyens de se moderniser et de devenir des exploitation-pilotes.

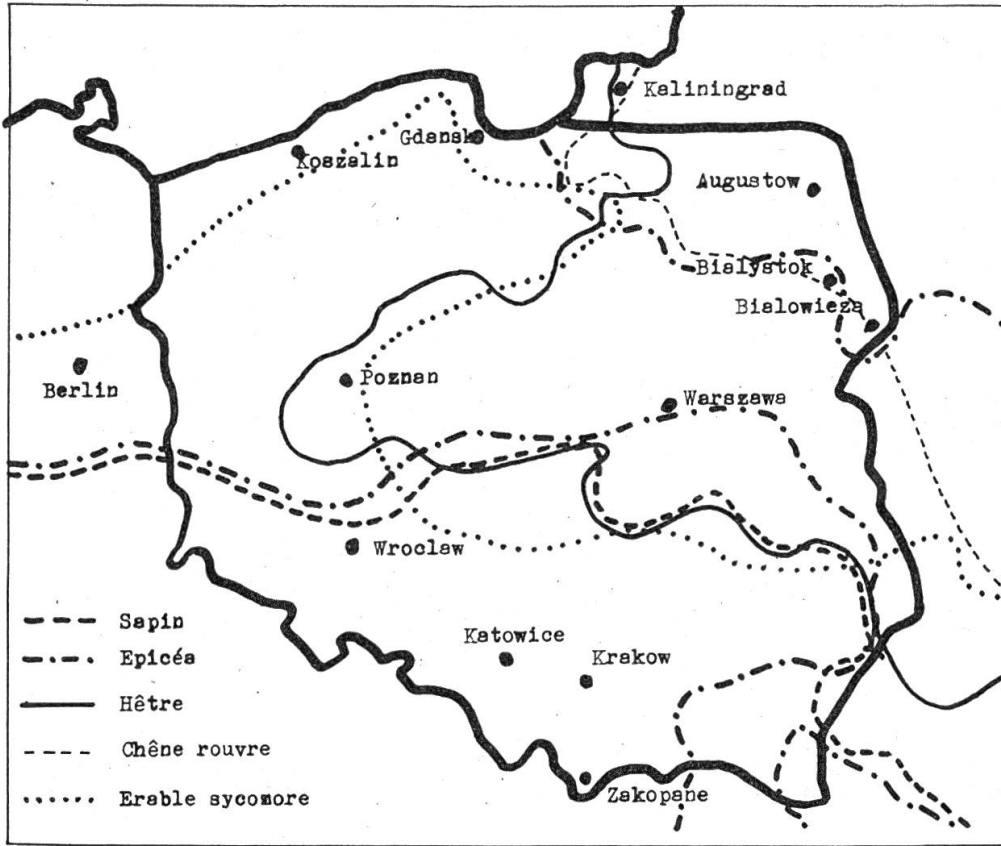
Conditions naturelles de végétation

Comme en témoigne l'aire de répartition naturelle des arbres les plus importants (fig. 1), la Pologne est une région de transition. Située au centre géométrique de l'Europe, c'est une véritable plaque-tournante des climats. Elle voit s'affronter sur son territoire les 4 grandes influences climatiques suivantes (fig. 2 et 3):

- a) atlantique à l'ouest, avec le hêtre et l'érable sycomore (précipitations annuelles: 600 à 900 mm, température moyenne: 8,5°, durée de l'enneigement: 40 à 50 jours);
- b) continentale au centre et à l'est, avec le pin sylvestre, *Arctostaphylos uva-ursi*, *Chimaphila umbellata*, *Cytisus nigricans* (précipitations annuelles: 500 à 550 mm, température moyenne: 7,8°, durée de l'enneigement: 50 à 80 jours);
- c) boréale au nord-est, avec l'épicéa, les bouleaux, les lycopodes, *Vaccinium uliginosum* et *Ledum palustre* (précipitations annuelles: 550 à 700 mm, température moyenne: 6,0°, durée de l'enneigement: 90 à 100 jours);
- d) montagnarde dans le sud, avec le mélèze, l'arole et le pin de montagne (précipitations annuelles: 1000 à 2000 mm).

L'orographie de cet immense pays de 330 000 km² est simple: une plaine d'argile glaciaire ou de Loess avec quelques dunes et de vastes moraines, interrompue ça et là par des marais, des lacs et des tourbières. Les seules véritables chaînes de montagnes sont à la frontière sud du pays: ce sont les Tatras, les Carpates et les Sudètes, formées de roches éruptives, de Flysch et de calcaires.

Dans les régions que nous avons visitées (centre et nord-est) s'étendent à perte de vue des prairies, des pâturages et des cultures de céréales. Cependant, sur les sols sableux les plus pauvres, il subsiste encore d'immenses massifs boisés couvrant des dizaines de milliers d'hectares. C'est le pin sylvestre qui domine presque exclusivement; cette essence qui est spontanée dans les régions les plus sèches (sur les sols sablonneux des dunes de Pologne centrale elle est même la seule à supporter une telle sécheresse), a été répandue artificiellement en monocultures dans la plus grande partie de la Pologne aux dépens des autres essences spontanées comme le chêne, le charme, le tilleul. Dans les bas-fonds, de vastes prairies marécageuses (biotope



Aires de répartition des arbres les plus importants

Fig. 1

Précipitations annuelles

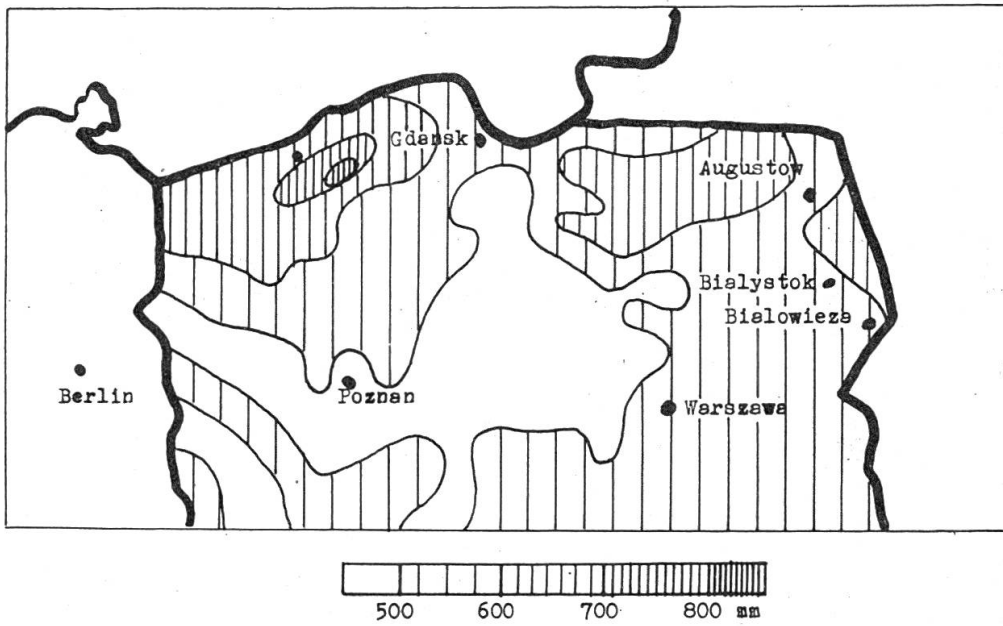


Fig. 2

des cigognes) alternent avec les restes d'aunaies naturelles (*Carici elongatae-Alnetum*).

En s'approchant du nord-est, la période de végétation se raccourcit et le climat devient subboréal. Les feuillus perdent progressivement de leur importance au profit du pin et de la race nordique de l'épicéa (*Peucedano-Pinetum*, *Quercu-Piceetum*, *Sphagno-Piceetum*). Dans les dépressions marécageuses on voit apparaître des bas marais avec leurs prairies de grands carex et de linaigrettes, interrompus par des groupes de saules (*Salix rosmarini-folia*, *cinerea* et *pentandra*) et de bouleaux (*Betula pubescens* et *humilis*).

Ce n'est que dans les montagnes du sud du pays (que nous n'avons pas visitées) qu'on rencontre les groupements des étages montagnard et subalpin rappelant ceux de notre Jura et de nos Alpes: forêts de hêtres et sapins blancs, puis d'épicéas et mélèzes, enfin d'aroles et de pins de montagne.

Enfin les rives de la mer Baltique sont le domaine du hêtre et du pin sylvestre.

Sylviculture

D'après Schaeffer (1), la surface couverte actuellement en Pologne par les essences principales sont les suivantes :

Pin sylvestre	72,5 %	Aune	3,1 %
Epicéa	7,8 %	Sapin	2,6 %
Chêne	5,3 %	Mélèze	1,0 %
Hêtre	3,8 %	Charme	0,5 %
Bouleau	3,1 %	Tremble	0,3 %

Dans la plus grande partie des forêts polonaises le matériel sur pied moyen ne dépasse pas 150 m³/ha.

Hors des réserves, pour des raisons de rationalisation du travail, la coupe rase et la monoculture sont la règle. Rien ne se perd: les pins sont gemmés pour leur résine; après la coupe qui ne préserve même pas les régénérations acquises, on dessouche pour récupérer un peu de goudron et de cellulose, puis on laboure pour mettre à nu la terre minérale et l'on plante des semis de deux ans.

Bien que les semences soient d'origine locale, la qualité des perchis et des jeunes futaies artificielles nous a paru bien médiocre. Au contraire, les vieux pins autochtones sont splendides: l'axe du fût se prolonge jusque dans la cime, les branches et les rameaux sont fins et courts, l'écorce plutôt grossière, d'un beau rose saumon dans le haut et noire dans le bas. Même dans les environs de Varsovie où les précipitations ne dépassent pas 600 mm, les bois atteignent 30 m de haut.

Les mesures obligatoires contre l'incendie consistent en un écroutage du sol par bandes de 1 m de large formant un quadrillage de 100 m de côté.

(1) Schaeffer R.: Impressions de Pologne. Bull. Soc. forest. de Franche-Comté. 8. 1963.

Durée de la couche de neige

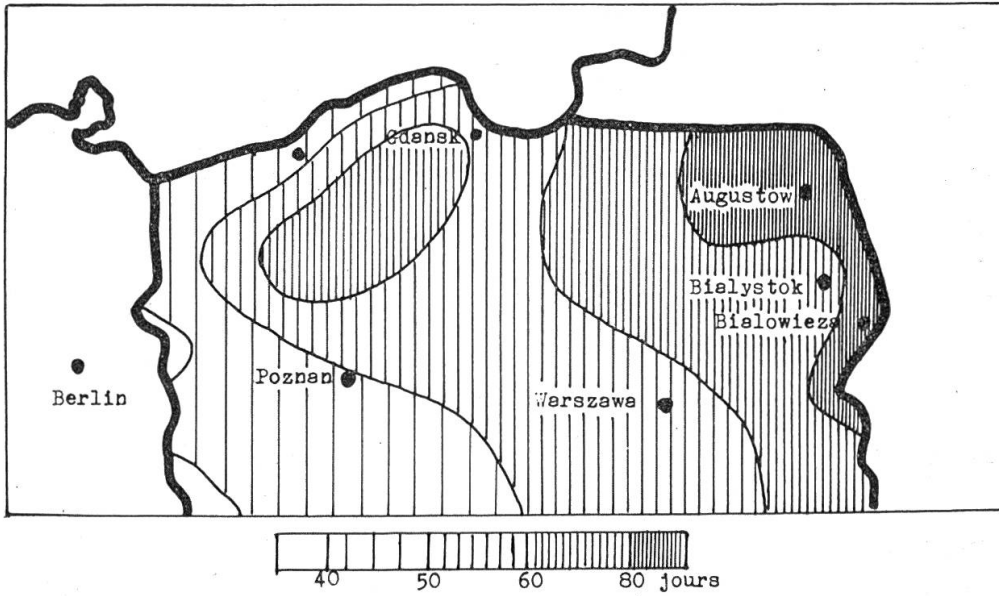


Fig. 3

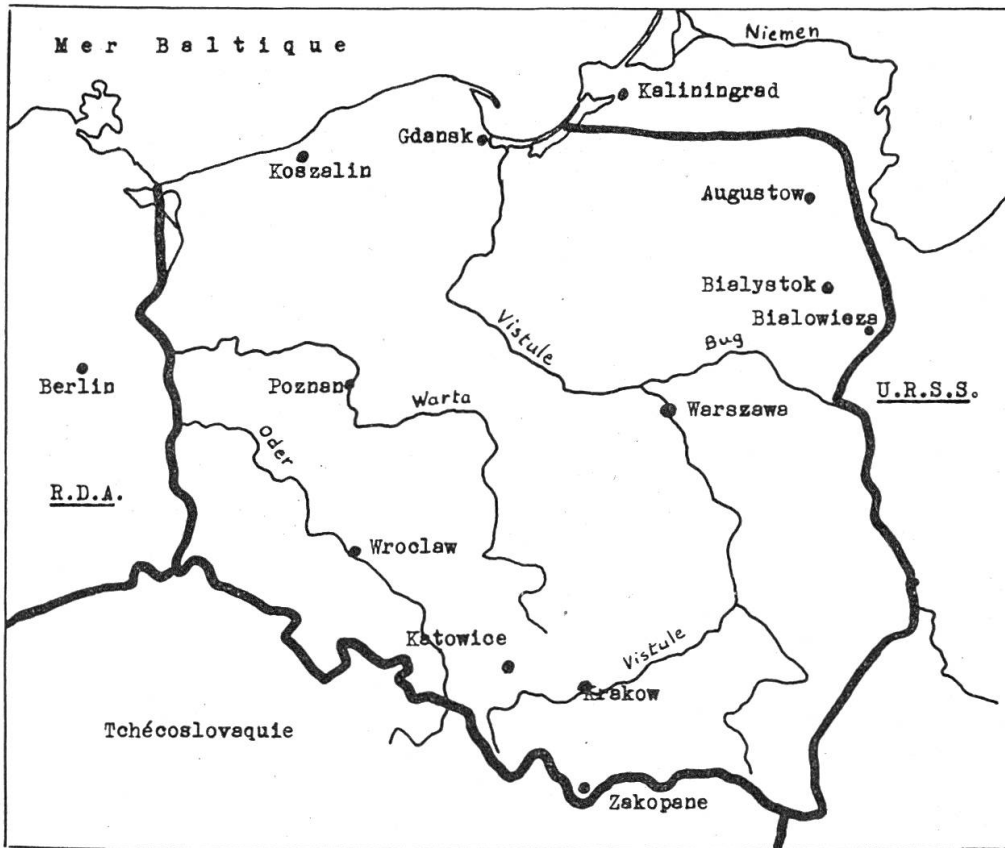


Fig. 4

La grande forêt de Bialowieza et les parcs nationaux.

Parmi les parcs nationaux polonais, celui de Bialowieza occupe une place de choix. La réserve biologique proprement dite (réserve intégrale), d'une surface de 4700 ha (!) d'un seul mas, fait partie d'un vaste complexe forestier situé de part et d'autre de la frontière Pologne – URSS. L'altitude moyenne n'est que de 170 m. Les sous-sol est formé d'argiles et de sables glaciaires. La grande forêt de Bialowieza, située sur la ligne de partage des eaux de la Mer Baltique et de la Mer Noire, recouvre des plaines, des collines peu élevées et des dépressions marécageuses. Le climat est continental et subboréal, avec 550 à 600 mm de précipitations annuelles, une température moyenne de 6,7° et une très longue période d'enneigement (90 à 150 jours!). Les groupements naturels de Bialowieza comptent parmi les mieux conservés de Pologne, car l'exploitation y fut de tous temps très extensive. Jusqu'à ces dernières années, dans la partie exploitée de la grande forêt, le traitement consistait en une sorte de jardinage primitif par pied d'arbre. Ce n'est que tout récemment qu'on a introduit la coupe rase sur de petites surfaces, avec régénération artificielle. Le parc national proprement-dit n'a jamais subi de coupes rases, par contre il servit pendant longtemps de réserve de chasse à l'usage exclusif des rois de Pologne. La densité du gibier y était telle à la fin du 19e siècle que les régénérations étaient anéanties. Ce n'est qu'à partir de la première guerre mondiale que le gibier a beaucoup diminué et depuis 1920 on y a interdit toute exploitation. Il ne s'agit donc pas de véritables forêts vierges, mais de vieilles futaies presque naturelles sous-exploitées depuis fort longtemps et inexploitées depuis 43 ans, ce qui n'est déjà pas si mal! Comparées aux jeunes peuplements équiennes de notre parc national suisse, ces vieilles forêts mélangées, avec des aunes noirs, des tilleuls, des chênes, des épicéas et des pins qui atteignent 1 m de diamètre et 40 m de haut, sont fort impressionnantes.

La partie polonaise de la grande forêt de Bialowieza comprend différentes associations réparties en mosaïque selon le terrain et le climat local. En simplifiant à l'extrême, le tableau suivant donne une vue d'ensemble de cette répartition :

Principaux groupes d'essences	Principales associations naturelles	Superficie en ‰
Pin-épicéa	Peucedano-Pinetum Vaccinio uliginosi-Pinetum	12
Pin-épicéa-chêne-charme-tilleul	Quercu-Carpinetum Potentillo-Quercetum Quercu-Piceetum	66
Aune noir-frêne-épicéa-chêne-bouleau-tremble	Carici remotae-Fraxinetum Circaeo-Alnetum Carici elongatae-Alnetum	22

La variété des essences est donc plus grande que dans l'immense majorité des forêts polonaises où la monoculture est malheureusement devenue la règle.

Le matériel sur pied est aussi sensiblement plus élevé que la moyenne et certaines divisions de la réserve atteignent 600 m³/ha avec des arbres de tous âges. Tandis que sur l'ensemble des forêts polonaises la surface couverte par des peuplements de plus de 80 ans n'est que de 14 pour cent, elle atteint 51 pour cent à Bialowieza. Le tableau suivant est significatif à cet égard :

Répartition par classes d'âge en ‰ de la surface		
Classes d'âge	Ensemble des forêts de Pologne	Forêt de Bialowieza
I 1— 20 ans	25,5 ‰	9 ‰
II 21— 40 ans	22,0 ‰	26 ‰
III 41— 60 ans	21,0 ‰	8 ‰
IV 61— 80 ans	17,0 ‰	6 ‰
V 81—100 ans	9,0 ‰	13 ‰
VI plus de 100 ans	4,0 ‰	25 ‰
VII gros bois sans valeur	1,5 ‰	13 ‰

Nous épargneront au lecteur une énumération fastidieuse des associations végétales pour ne relever que certaines observations d'intérêt général. L'excursion à Bialowieza, particulièrement bien préparée, a confirmé pour les forêts de plaine ce que nous connaissions déjà des forêts de montagne, à savoir jusqu'à quel point les groupements naturels sont tributaires des moindres variations écologiques, par exemple du niveau de la nappe phréatique ou de la granulométrie de la roche-mère : ainsi nous avons pu voir, presque côté à côté, une véritable Chênaie à Charme, une Pessière de caractère déjà subboréal, mêlée de pin sylvestre et de chêne pédonculé, enfin une Aunaie, avec des aunes noirs de 40 m de haut et 70 cm de diamètre. Pour nous autres habitants d'un pays « surcultivé » il est du plus haut intérêt de voir quelles merveilles peuvent produire des stations de plaine laissées dans leur état naturel.

La structure de ces vieilles forêts varie non seulement d'un milieu à l'autre, mais également d'un endroit à l'autre dans le même milieu : dans les stations fertiles (Chênaie à Charme p. ex.) les peuplements sont toujours mélangés, par pieds isolés dans la strate arborescente, par petits groupes dans la strate arbustive. Il y a de la régénération partout en abondance, même sous les peuplements les plus denses ; mais on se demande comment le chêne ou le pin arrivent à se dégager de la concurrence de tous les feuillus moins héliophiles tels que le charme, le tilleul, l'érable, le noisetier qui

occupent toute la place sous les vieux semenciers; sans doute faut-il que plusieurs géants tombent l'un sur l'autre en créant une grande trouée; et encore faut-il que cette trouée corresponde à une année de forte production de graines, conditions qui ne sont réalisées que bien rarement à l'échelle d'une vie humaine...

Dans les meilleures stations les plus vieux arbres atteignent couramment 1 m de diamètre et 40 m de haut. Ils sont plusieurs fois centenaires. Les feuillus et le pin pourrissent généralement sur pied tandis que l'épicéa est plus souvent déraciné avant de pourrir. Dans les stations moins productives comme l'Aunaie ou la Pessière, bien que d'âges multiples, les peuplements sont de structure plus régulière et la régénération s'installe sous un couvert relativement dense qu'elle supporte très longtemps. Il faut dire que dans cette région la luminosité est plus intense que chez nous. L'épicéa et le pin se régénèrent de préférence en ligne sur les vieux troncs pourris ou dans la mousse, les feuillus dans la terre minérale.

Enfin rappelons que c'est dans le parc national de Bialowieza qu'on a tenté avec succès l'élevage et la réintroduction en liberté du bison d'Europe qui n'existait, depuis 1921, plus que dans les jardins zoologiques. Il en vit actuellement 150 têtes en liberté en Pologne, dont 40 à Bialowieza. Le loup, le chat sauvage, le lynx existent également à Bialowieza, l'ours brun seulement dans les Tatras. Le tarpan, petit cheval de forêt, a été introduit en liberté dans une réserve de la région des lacs de Mazurie et l'élan est protégé dans la réserve de Grzedy, au nord de Bialystok. Parmi les oiseaux, citons la cigogne qui trouve dans les grandes prairies marécageuses le biotope qui lui convient, le cormoran et le grand corbeau au bord des lacs de Mazurie.

La Pologne est donc très en avance dans le domaine de la protection de la nature: elle a créé 12 parcs nationaux (!), protégeant ainsi de grands paysages naturels où les communautés animales et végétales se développent sans entrave et où celles-ci peuvent être étudiées (il a été publié plus de 500 travaux scientifiques sur la seule réserve de Bialowieza!). Chacun de ces parcs comprend une réserve intégrale entourée d'une zone de protection où l'on s'efforce de respecter autant que possible les conditions naturelles. Il est évidemment plus facile de créer des réserves dans un pays si peu peuplé que dans nos pays industrialisés à outrance; mais ces réserves seraient combien plus nécessaires chez nous où la nature sauvage est en voie d'être vilipendée ou monnayée avant même qu'un plan d'aménagement national ou régional n'ait acquis force de loi!